

**Warda DERDOUR**, [w.derdour@univ-chlef.dz](mailto:w.derdour@univ-chlef.dz)  
 Université Hassiba Benbouali Chlef

## L'écriture créative à travers les genres littéraires et les jeux narratifs

Article reçu le : 27.02.2023 / Accepté le : 02.10.2023 / Publié le : 24.01.2024

### Résumé

Nous proposons à travers notre expérimentation d'investir les genres littéraires dans des activités rédactionnelles créatives avec les étudiants inscrits en 3<sup>ème</sup> année de Licence, filière langue française à l'université de Chlef, et ce, dans le cadre de la matière « Étude des textes littéraires ». Le principe de ces activités rédactionnelles consiste à soumettre aux étudiants des extraits de textes appartenant à divers genres littéraires et de leur proposer des activités de transformation. Nous faisons l'hypothèse à travers cette expérience que la manipulation des genres littéraires et les jeux narratifs peuvent développer les compétences rédactionnelles des étudiants et que ces pratiques scripturales peuvent forger leur créativité et leur imagination.

**Mots-clés :** écriture créative, réécritures, genres littéraires, jeux narratifs, transformations génériques.

### Creative writing through literary genres and storytelling games

### Abstract

We propose through our experiment to use literary genres for creative writing purposes with students enrolled in the third year of the French language degree course at the University of Chlef, within the framework of the subject "study of literary texts". The principle of these writing activities consists in submitting to the students extracts of texts belonging to various literary genres and in proposing them transformation activities. Through this experiment, we hypothesize that the manipulation of literary genres and narrative games could develop students' writing skills, and that these scriptural practices could forge their creativity and imagination.

**Keywords:** literary genres, narrative games, generic transformations, rewritings.

### Pour citer cet article :

DERDOUR Warda (2023). L'écriture créative à travers les genres littéraires et les jeux narratifs. *Action Didactique*, [En ligne], 6 (2), *Action Didactique*, [En ligne], 6 (2), 189-217. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

### Pour citer le numéro :

POLLET Marie-Christine et PARPETTE Chantal (dir.). (2023). Didactique des discours de l'enseignement supérieur. *Action Didactique* [En ligne], 6 (2). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**  
[https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr\\_CA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA)

## Introduction

L'écriture créative apparaît pendant les années trente dans les universités anglo-saxonnes sous le vocable *creative writing* pour désigner une activité d'écriture collective encadrée par un enseignant ou par un professionnel. Elle se répand plus tard en France dans le domaine de la didactique du français langue première comme moyen d'apprentissage de l'écrit, mais la première vocation de l'écriture créative est d'accroître le potentiel inventif d'un large public.

À partir des années 2000, l'écriture créative se rapproche de la réécriture puisqu'elle se réfère souvent à des lectures antérieures : « La tâche d'écriture, le plus souvent hypertextuelle, devient un simple prolongement de la lecture littéraire. » (Biagioli, 2020, p. 2). En ce sens, un texte lu peut donner naissance à un nouveau texte à travers des transformations stylistiques, narratives ou génériques effectuées par le scripteur. De ce fait, les écritures créatives<sup>1</sup> deviennent des « jeux littéraires » permettant l'amélioration de la compétence scripturale et rendant ludique l'activité d'écriture.

Dans cette perspective, l'expérimentation que nous entreprenons est fortement liée à l'intertextualité puisque qu'il est question de rédiger des textes créatifs en s'inspirant de textes littéraires et en s'imprégnant à la fois de l'imaginaire, de l'intrigue et du style d'un texte source. Ces rapprochements textuels ont été l'objet d'étude de l'intertextualité qui révèle :

les rapports entre l'auteur [celui qui nourrit le texte de sa propre culture] et le récepteur [ou le lecteur, qui aura pour rôle de repérer les différents liens et marques d'intertextualité], mais aussi le texte présent et tous les différents textes auxquels il réfère. (Gignoux, 2005, p. 9)

En effet, les textes obtenus au terme de cette expérimentation se rapportent dans leur structure, dans leur histoire et dans leur style aux textes référents, et ce, à travers des jeux sur le genre littéraire et sur l'énonciation narrative. Le texte source sera donc présent dans le texte obtenu.

Dans le cadre de notre expérimentation qui a pour objectif d'améliorer et de développer l'écriture créative, nous proposons des jeux créatifs à travers les genres littéraires et l'énonciation narrative. Dans cette expérience menée dans des ateliers d'écriture, il s'agit, par exemple, de reproduire le même extrait en transformant le genre. Il peut y avoir également des jeux narratifs qui consistent à donner la parole à un personnage secondaire pour raconter

---

<sup>1</sup> Nicole Biagioli (2020) précise dans son article que la mise au pluriel du syntagme est une initiative francophone et « une conséquence directe de l'élémentation des objets d'étude et de la diversification des approches inhérente à toute didactisation. »

sa version des faits. Cette démarche s'inscrit à la fois dans la didactique de l'écrit (développer les compétences scripturales) et dans la didactique de la littérature (maîtriser les genres littéraires et les énonciations narratives). Nous estimons que ce type d'ateliers peut avoir un impact à la fois sur l'acquisition des genres, sur la maîtrise des transformations narratives et sur le perfectionnement de la compétence rédactionnelle. Afin de mener à bien notre expérimentation, il est nécessaire d'émettre des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées au terme de notre atelier d'écriture :

- Ces exercices de rédaction pourraient développer les compétences de réécriture<sup>2</sup> chez les apprenants à partir d'un texte littéraire.
- Ces activités pourraient perfectionner la maîtrise des genres littéraires<sup>3</sup> et celle de la langue par la même occasion, et ce, à travers différentes transformations qui se feront aux niveaux textuel et syntaxique.
- Ces activités pourraient enrichir et développer l'écriture créative chez les apprenants dans la mesure où les étudiants seraient amenés à créer de nouveaux profils<sup>4</sup>, voire des vies parallèles aux personnages fictifs.

Afin de vérifier la faisabilité et la fiabilité de ces exercices, et dans le but de confirmer les hypothèses que nous venons d'émettre, nous proposons d'expérimenter cette idée à travers des activités de transformations génériques et narratives avec des étudiants de la filière langue française à l'université de Chlef. L'expérience prend comme cadre la matière « Étude des textes littéraires » destinée aux étudiants de L3 durant le semestre 5. Pour le besoin de la recherche, nous estimons nécessaire de (re)définir la notion de genre littéraire et celle de jeu narratif. Quant au protocole méthodologique mis en œuvre, il sera composé de trois éléments-clés : les supports, les consignes et les critères d'appréciation. Les résultats obtenus nous permettront de rendre compte :

- des stratégies d'écriture élaborées ou mises en pratique par les étudiants,
- des difficultés rencontrées lors de la rédaction,
- de la portée créative que cet atelier peut révéler.

## 1. Genres littéraires et compétence générique

La notion de « genre » apparaît dès l'Antiquité avec Aristote (384-322 av. J.-

---

<sup>2</sup> L'apprenant sera capable de reformuler un texte littéraire en utilisant ses propres mots, en modifiant l'instance narrative ou en transformant le genre ou le sous-genre littéraire.

<sup>3</sup> Ici, nous faisons référence aux travaux de Karl Canvat (1999), *Enseigner la littérature par les genres : pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*.

<sup>4</sup> Traits caractéristiques, notamment psychologiques, du personnage.

C.), d'abord dans sa *Rhétorique*, ensuite dans sa *Poétique*. Le poète grec introduit des modalités de distinction à travers lesquelles les œuvres antiques sont classifiées. Il explique un critère de distinction qui définit l'objet représenté : « Le poète représente des hommes "supérieurs" à "nous", le poète représente des hommes qui sont nos égaux et le poète représente des individus inférieurs à "nous" » (Canvat, 1999, p. 42). En s'inspirant de Platon, Aristote ajoute un autre critère de distinction qui dépend de l'énonciation : il s'agit de *diègèsis* quand le récit est raconté à la troisième personne ou de *mimèsis* quand le personnage prend la parole. Quand Aristote fait la combinaison entre le critère de l'objet représenté et celui de l'énonciation, il obtient quatre « genres » : tragédie, comédie, épopée et parodie.

Cette distinction nous intéresse dans le cadre de notre expérimentation parce que, lors des activités de l'atelier, il est question de basculer d'un genre vers un autre, et d'un mode d'énonciation vers un autre : du dramatique (théâtre) au narratif (récit), et de la narration à la 3<sup>ème</sup> personne à la narration à la 1<sup>ère</sup> personne.

Mais il existe différents critères de catégorisation que l'apprenant est appelé à maîtriser afin qu'il puisse effectuer ce basculement. Ces critères sont l'objet des cours de la matière « Étude des textes littéraires ». L'apprenant doit être également conscient qu'une œuvre littéraire peut appartenir à deux ou à plusieurs genres littéraires à la fois : « Tel roman policier pourra aussi bien être classé, selon les traits que l'on retient, parmi les romans de mœurs, les parodies ou les fables » (Crinon, 2006, p. 18). La classification des genres littéraires dépend également des changements introduits par les œuvres nouvelles et de la vision même du lecteur :

Les conventions propres à la tradition d'un genre sont perpétuellement remises en cause par les œuvres nouvelles qui s'insèrent dans ce genre tout en le renouvelant. Sans compter le regard du lecteur sur une même œuvre, regard différent d'une époque à l'autre. (Crinon, 2006, p. 18)

En effet, l'acte de lire, qui présuppose la coopération du lecteur dans la construction du ou des sens (Eco, 1979), implique également la représentation que l'on peut se forger du genre d'un texte littéraire à travers sa lecture. Sans que le lecteur ne soit averti au préalable de la catégorie à laquelle appartient le texte lu, il en vient souvent à classer le texte dans tel ou tel genre littéraire en se basant seulement sur sa lecture : « Les genres littéraires dépendent peut-être moins des textes eux-mêmes que de la façon dont ces textes sont lus. Le fait esthétique requiert, pour se produire, la rencontre du lecteur et du texte » (Borges, 1999, p. 762).

Néanmoins, Genette souligne que les genres littéraires, bien qu'ils dépendent

essentiellement de la vision du lecteur, orientent l'hypothèse de lecture et la rendent plus précise et moins confuse : « La perception générique, on le sait, oriente et détermine dans une large mesure l'« horizon d'attente » du lecteur, et donc la réception de l'œuvre » (Genette, 1982, p. 12).

Le lecteur est capable de deviner (avant la lecture) le genre littéraire auquel appartient l'œuvre à l'aide d'éléments périphériques et/ou afférents au paratexte. Dans le cas, par exemple, du roman épistolaire<sup>5</sup>, le texte ayant fait l'objet de notre expérimentation est composé de plusieurs éléments périphériques propres à la lettre : le nom de l'expéditeur, le lieu où la lettre est rédigée, le nom du destinataire, la destination de la lettre, la date, etc.

Cette conception du genre littéraire peut se confirmer au fur et à mesure de la lecture. Mais il est possible que le lecteur perçoive des irrégularités en termes de formes, de thèmes ou d'intrigues. Il en vient alors à modifier son horizon d'attente et opter pour une classification générique différente de celle envisagée préalablement. Ainsi, le lecteur est sans doute le premier et le principal sujet qui a cette compétence de repérer les caractéristiques d'un genre quelconque dans un texte lu, d'identifier le(s) genre(s) au(x)quel(s) appartient le texte et de percevoir les éventuelles irrégularités. Il est, par conséquent, capable de détecter les prémices d'un sous-genre, d'un genre-voisin ou d'un genre tout à fait nouveau. Cette compétence générique est définie par Raphaël Baroni comme :

... un amalgame de connaissances abstraites, de stéréotypes culturels, que le lecteur acquiert par sa pratique des œuvres littéraires. Cette compétence peut varier considérablement d'un individu à l'autre mais, malgré sa valeur subjective et le fait qu'elle soit toujours susceptible d'être réévaluée ou renégo-ciée, elle ne fonde pas moins la capacité de suivre une histoire à travers un pacte de lecture plus ou moins explicite fixant les horizons d'attente du lecteur. (Baroni, 2003, p. 142)

L'acquisition de cette compétence se construit et se développe à travers différentes lectures personnelles ou orientées, mais aussi grâce aux connaissances relatives aux genres acquises lors des recherches documentaires et des cours de littérature. En effet, c'est cette compétence générique qui constitue l'objectif principal des enseignements liés à la matière « Étude des textes littéraires » (ETL).

Il est primordial que l'étudiant ait une connaissance suffisante des genres littéraires étudiés dans le cadre de la matière ETL, à savoir le roman et le théâtre, mais aussi des sous-genres théâtraux, principalement la comédie et

---

<sup>5</sup> C'est l'un des genres littéraires utilisés dans l'atelier « Écriture créative » et dont les activités ont été réalisées par les étudiants de 3<sup>ème</sup> année Licence, filière langue française, université de Chlef.

la tragédie, et des sous-genres romanesques, notamment le roman épistolaire et le conte philosophique<sup>6</sup>. Dans le cadre de l'atelier « Écriture créative », la compétence générique permettra à l'étudiant de reproduire un nouveau texte ayant, plus ou moins, les mêmes caractéristiques que le texte étudié dans le cours. L'ambition de l'atelier n'est pas seulement de reformuler le texte lu, mais d'y introduire également des transformations à la fois génériques et narratives. Les textes étudiés en ETL offrent les supports sur lesquels les étudiants s'appuieront afin de rédiger leurs textes.

## 2. Les jeux narratifs

Le jeu narratif est un terme dont les différentes significations peuvent prêter à confusion. Il est nécessaire de rappeler les sens auxquels renvoie le terme. Le jeu narratif peut désigner à la fois un jeu de société, un jeu vidéo ou une transformation narrative dans un récit. C'est ce dernier sens auquel nous nous rapportons dans la présente recherche.

Le jeu narratif comme jeu de société consiste à créer une fiction qui emprunte plusieurs voies. Considéré comme un jeu collectif, le jeu narratif, qui répond plus ou moins aux règles du jeu de rôle sur table, nécessite la participation de plusieurs joueurs qui forment la communauté narrative. Ce groupe de joueurs-personnages mène le jeu selon un mécanisme de narration partagée. La communauté narrative est, dans la plupart des cas, encadrée par un meneur de jeu auquel revient la principale responsabilité dans la construction du récit. C'est le jeu de rôle dit « classique » :

an episodic and participatory story-creation system that includes a set of quantified rules that assist a group of players and a gamemaster in determining how their fictional characters' spontaneous interactions are resolved<sup>7</sup>. (MacKay, 2001, p. 4)

Bien qu'il s'agisse du même principe de jeu, une légère nuance vient distinguer « jeu de rôle » et « jeu narratif ». Alors que le jeu de rôle (role-playing game) se focalise sur les actions entreprises par les joueurs-personnages, sur la manière avec laquelle ils réussissent une quête ou résolvent une énigme, le jeu narratif (storygame) s'intéresse à la façon dont l'histoire est racontée. D'après les éditeurs de Pelgrane Press Ltd<sup>8</sup>, le jeu de rôle implique des scènes procédurales dans lesquelles le joueur doit combattre des ennemis ou chercher des indices. Quant au jeu narratif, il est

<sup>6</sup> Ces genres littéraires constituent le premier volet du programme de la matière ETL destiné aux étudiants de L3.

<sup>7</sup> Un système de création d'histoire épisodique et participatif qui comprend un nombre de règles quantifiées, et qui aide un groupe de joueurs et un meneur de jeu à déterminer comment sont résolues les interactions spontanées de leurs personnages fictifs.

<sup>8</sup> Laws, R-D (2011, 29 Septembre), « Introducing DramaSystem », sur Pelgrane Press. <https://pelgranepress.com/2011/09/29/introducing-dramasystem/>

centré sur des scènes dramatiques où la charge émotionnelle du récit est plus perceptible.

Les mutations technologiques permettent la transformation des jeux de rôle sur table et des jeux narratifs en jeux vidéo. *Donjon et Dragons* est l'un des premiers jeux de rôle numérisé pendant les années soixante-dix. Le principe du jeu vidéo de rôle dit RPG (role playing game) est le même que celui du jeu de société : un joueur ou plusieurs joueurs mènent le jeu en incarnant des personnages créés par le jeu (souvent d'inspiration littéraire). Contrairement au joueur du jeu de rôle sur table, le joueur du jeu vidéo de rôle doit respecter les caractéristiques propres du personnage, mais aussi ses objectifs et sa quête. Le rôle principal du joueur consiste à manipuler les différentes tournures que le récit peut prendre, et ce, en optant pour un choix parmi d'autres proposés par le jeu.

C'est ce même principe que nous souhaitons développer dans l'atelier : tout comme le joueur, le scripteur sera amené à reprendre une intrigue et des personnages préalablement présents dans un récit afin de les investir dans une nouvelle création littéraire. Le scripteur procédera alors à des transformations narratives qui permettront la création d'un nouveau récit. Quant au jeu de rôle, il sera mené implicitement à travers l'énonciation : le scripteur aura à endosser le rôle du narrateur-personnage homodiégétique dans deux activités (activités 1 et 3) de l'atelier et celui du narrateur hétérodiégétique dans l'activité 2.

### 3. L'atelier « Écriture créative » : le protocole méthodologique

Si la lecture est jeu (Picard, 1986), l'écriture est également un jeu dynamique et créatif. S'inspirant de sa réalité et de ses lectures antérieures, l'écrivain transforme un texte antérieur (hypotexte) en un texte ultérieur (hypertexte). C'est ce que Genette appelle hypertextualité :

J'entends par là toute relation unissant un texte B (je j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai, bien-sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire). (Genette, 1982, p. 13)

C'est cette transformation dont il est question dans les trois activités de l'atelier « Écriture créative ». Transformer la *mimesis* en *poïesis* implique des aptitudes intellectuelles et imaginatives assez développées qui permettront conséquemment la mise en œuvre des pratiques scripturales.

Avant d'exposer le protocole méthodologique adopté dans l'atelier, il est nécessaire de décrire le groupe qui a participé à l'atelier et les circonstances dans lesquelles les activités ont été réalisées. Nous avons proposé aux

étudiants de la 3<sup>ème</sup> année de Licence, filière langue française, de participer à l'atelier dans un cadre informel. Comme nous n'assurons que le cours magistral de la matière ETL<sup>9</sup>, nous avons préféré que les activités soient proposées à un certain nombre d'étudiants au lieu de leur être imposées<sup>10</sup>. Nous avons informé les étudiants que la participation à l'atelier n'était pas obligatoire, mais il nous a semblé nécessaire de leur demander de s'inscrire et de s'engager dans les trois activités proposées.

Huit étudiants (cinq filles et trois garçons) ont accepté de participer à l'atelier. Nous n'avons prédéfini aucun critère ni aucune condition concernant la participation. Les participants constituaient un groupe hétérogène puisque les étudiants ne disposaient pas des mêmes compétences linguistiques. Pour les besoins de la recherche, nous avons gardé les prénoms des étudiants ou du moins leurs diminutifs. Chaque participant sera désigné par le terme « scripteur » :

- les filles : Asma, Zahra, Siham, Dalila, Chaima.
- les garçons : Djelloule, Larbi, Othmane.

Les activités de l'atelier ont été réparties sur une durée d'un mois. La durée des sessions était d'environ 60 minutes et l'intervalle entre chaque activité d'environ deux semaines. Les trois extraits choisis comme supports pour les activités de l'atelier font partie d'œuvres littéraires appartenant à des genres littéraires étudiés pendant le 5<sup>ème</sup> semestre dans le cadre de la matière ETL.

**Tableau 1 : activités de l'atelier**

	Activité 1	Activité 2	Activité 3
Intitulé de l'activité	Zadig	Silvia	Fatmé & Usbek
Date	22 novembre 2022	6 décembre 2022	21 décembre 2022
Genre littéraire	Conte philosophique	Théâtre / Comédie	Roman épistolaire
Support	Extrait du 1 <sup>er</sup> chapitre	1 <sup>ère</sup> scène (acte I)	Lettre VII
Œuvre littéraire	<i>Zadig</i> (1748) de Voltaire	<i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i> (1730) de Marivaux	<i>Lettres persanes</i> (1721) de Montesquieu

<sup>9</sup> Le cours pratique, communément appelé « TD » ou « travail dirigé », a pour objectif d'amener les étudiants à rédiger des commentaires littéraires. L'atelier est une activité supplémentaire réservée à l'écriture créative.

<sup>10</sup> Parce qu'il s'agit d'une expérimentation. D'autant plus que les séances de l'atelier ne sont pas des séances officielles.



### Première activité – Zadig

Dans la première activité, il s'agit d'une transformation consistant à changer l'instance narrative. Le narrateur dans *Zadig* est un narrateur hétérodiégétique : « Du temps du roi Moabdar il y avait à Babylone un jeune homme nommé Zadig, né avec un beau naturel fortifié par l'éducation ». Les participants doivent réécrire le texte de Voltaire en utilisant un narrateur homodiégétique (narrateur = personnage) et autodiégétique (narrateur = Zadig).

**Tableau 2 : consigne et critères de la 1<sup>ère</sup> activité**

Consigne	<i>Réécrivez le texte de Voltaire en utilisant la narration à la première personne (narrateur interne. C'est Zadig qui raconte son histoire).</i>
Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Votre texte doit contenir entre 200 et 300 mots.</li> <li>- Vous pouvez (c'est facultatif) commencer votre texte ainsi : « Je m'appelle Zadig. Je vécut à Babylone pendant le règne du roi Moabdar... ». Vous pouvez opter pour une autre formule.</li> </ul>

### Deuxième activité – Silvia

La deuxième activité est une transformation générique. Les participants doivent transformer un texte théâtral en texte narratif à dominante descriptive. En se référant aux propos échangés entre Silvia et sa femme de chambre Lisette, les scripteurs rédigeront un texte dans lequel ils décriront la personnalité et le caractère de Silvia.

**Tableau 3 : consigne et critères de la 2<sup>ème</sup> activité**

Consigne	<i>À partir de votre compréhension du texte ci-dessus, rédigez un texte narratif à dominante descriptive dans lequel vous dressez le portrait moral de Silvia (personnalité, comportement, principes, opinions, préoccupations, ambitions, etc.)</i>
Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Votre texte doit contenir entre 300 et 500 mots.</li> <li>- Vous pouvez (c'est facultatif) commencer votre texte ainsi : « C'est une vérité reconnue, qu'un jeune homme qui a de la fortune doit chercher à se marier<sup>11</sup>. C'était l'idée que Lisette essayait d'expliquer à Silvia après avoir appris l'arrivée prochaine de Dorante, le prétendant de Silvia... ».</li> </ul>

<sup>11</sup> Incipit du roman d'amour *Orgueil et préjugés* (1813) de Jane Austen.

### Troisième activité – Fatmé & Usbek

La troisième activité permet aux scripteurs d'explorer leur potentiel créatif en rédigeant une lettre destinée à un personnage fictif. En leur soumettant une lettre rédigée par Fatmé (*Lettres persanes*) et adressée à son époux Usbek, les scripteurs sont amenés à imaginer la réponse de l'époux en rédigeant une lettre émise par Usbek et destinée à son épouse Fatmé.

**Tableau 4 : consigne et critères de la 3<sup>ème</sup> activité**

Consigne	<i>Imaginez - sous forme de lettre - la réponse d'Usbek à son épouse Fatmé.</i>
Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Votre texte doit contenir entre 300 et 400 mots.</li> <li>- Dans cette activité, il vous est demandé d'investir votre vocabulaire et votre style dans la rédaction de la lettre. Aidez-vous des dictionnaires en ligne.</li> </ul>

#### 4. Difficultés et stratégies

L'étude des textes obtenus nous a permis de constater les difficultés que les scripteurs avaient rencontrées lors de leur rédaction. Bien que la plupart des participants n'aient pas subi le syndrome de la page blanche, certains ont eu des difficultés à rédiger des textes qui répondent aux critères exigés, d'autres ont commis des erreurs orthographiques et syntaxiques.

Il faut toutefois préciser que seuls cinq étudiants parmi huit ont réalisé l'ensemble des trois activités de l'atelier. Certains de ces étudiants ont développé des stratégies scripturales et créatives dans la rédaction de leurs récits. Ci-dessous, nous mettons en exergue les différentes difficultés rencontrées, les lacunes constatées, ainsi que les stratégies déployées par les huit scripteurs.

#### Première activité – Zadig

Lors de la première activité, les scripteurs doivent respecter le critère qui concerne le nombre de mots. L'objectif de ce critère est d'amener les étudiants à rédiger un texte de la même longueur que le texte source, ou du moins un texte relativement réduit. Néanmoins, les étudiants ont le choix de commencer le texte par la phrase « Je m'appelle Zadig. Je vécus à Babylone pendant le règne du roi Moabdar... », ou d'inventer un autre incipit.

**Tableau 5 : résultats préliminaires de la 1<sup>ère</sup> activité**

Critères	Djelloule	Larbi	Othmane	Zahra
Nombre de mots	300	286	297	315
Incipit	<i>Mes salutations, je me prénomme Zadig...</i>	<i>Je suis un jeune homme du nom de Zadig, je résidais à Babylone, au temps du roi Moabadar.</i>	<i>Je me nomme Zadig. Je suis né à Babylone durant le règne du roi Moabadar.</i>	<i>Je m'appelle Zadig</i>

Le tableau nous révèle que les scripteurs ont respecté le nombre de mots à l'exception d'une participante qui a dépassé le maximum exigé. Deux participantes ont utilisé l'incipit proposé lors de cette activité, alors que les autres scripteurs ont opté pour des incipit relativement différents. Ces scripteurs ont opté pour une reformulation non seulement de la première phrase du texte, mais aussi d'autres passages.

Lors de la première activité, les étudiants sont appelés à lire un extrait du premier chapitre de *Zadig* de Voltaire et d'effectuer une transformation narrative qui consiste à réécrire le passage en utilisant la narration à la première personne. Les deux objectifs principaux de cette activité sont d'amener le scripteur à maîtriser les instances narratives et à développer les compétences scripturales sur le plan de la conjugaison et de la syntaxe.

**Tableau 6 : difficultés et lacunes**

Les compétences scripturales	Asma	Dalila	Djelloule	Siham
Emploi de la 1 <sup>ère</sup> personne (Je)	Correct	Correct	Correct	Correct
Conjugaison des verbes à la 1 <sup>ère</sup> personne	Lacunes dans les verbes du 3 <sup>ème</sup> groupe	Lacunes sur le plan des terminaisons des verbes	Lacunes sur le plan des terminaisons	Lacunes dans les verbes conjugués au passé simple
Emploi des pronoms possessifs	Correct	Correct	Correct	Correct
Emploi des verbes pronominaux	Passable / assez correct	Passable / assez correct	Lacunes dans les terminaisons	Correct

L'emploi de la première personne a été correct chez tous les scripteurs. Les difficultés résident dans la conjugaison des verbes du troisième groupe et des verbes pronominaux, à tous les temps, notamment le passé simple et le passé composé. L'emploi des pronoms possessifs reste toutefois correct chez

tous les scripteurs.

### Deuxième activité – Silvia

La deuxième activité consiste à transformer un extrait de la comédie *Le Jeu de l'amour et du hasard* en texte narratif à dominante descriptive. L'objectif de cette activité est d'amener les étudiants à investir le texte théâtral dans la rédaction d'un texte narratif, et ce, en réalisant une transformation générique (du théâtre au récit) et en dressant le portrait psychologique du personnage principal.

**Tableau 7 : résultats préliminaires de la deuxième activité**

Critères	Djelloule	Larbi	Siham	Zahra
Nombre de mots	384	444	297	372
Incipit	<i>Se marier à un jeune homme riche et beau est la clé du bonheur pour une jeune femme, pour Lisette cela était une vérité indiscutable...</i>	<i>Il était une fois, dans un château fort, vivait Monsieur Organ et sa famille.</i>	<i>Dans un premier temps, Silvia est une jeune aristocrate, intelligente et fine.</i>	<i>Silvia, la belle jeune femme têtue, noble, prudente qui n'est pas confuse pour le mariage...</i>

Trois scripteurs sur les cinq ont respecté le nombre de mots exigé. Deux participantes qui ont rédigé des textes relativement réduits sont les mêmes qui ont rencontré des difficultés dans la rédaction d'un texte narratif/descriptif. Un scripteur s'est inspiré de l'incipit proposé. Les autres ont opté pour un incipit différent. Par exemple, un scripteur a opté pour la formule intemporelle : « Il était une fois ».

**Tableau 8 : difficultés et lacunes**

	Djelloule	Larbi	Siham	Zahra
Difficultés	Lacunes orthographiques Style indirect Ponctuation	Histoire écourtée. Certains éléments importants négligés	Confusion entre texte narratif/descriptif et commentaire littéraire	Lacunes syntaxiques Style indirect Ponctuation

### Troisième activité – Fatmé & Usbek

La troisième activité est la plus créative de l'atelier. Le support de cette

activité est la lettre VII des *Lettres persanes* de Montesquieu. Rédigée par Fatmé, la lettre est adressée à son époux Usbek se trouvant temporairement à Erzeron (Empire Ottoman). Il est demandé aux étudiants d'imaginer la réponse d'Usbek, c'est-à-dire de rédiger une lettre dont l'auteur sera Usbek, en réponse à celle envoyée par son épouse Fatmé.

**Tableau 9 : difficultés et stratégies**

	Djelloule	Larbi	Siham	Zahra
<b>Difficultés / Lacunes</b>	Lacunes orthographiques.	Négligence du cadre spatio-temporel	Non-respect de la structure de la lettre (épistolaire) Message anonyme, destinataire imprécis Absence du cadre spatio-temporel	Lacunes syntaxiques
<b>Stratégies</b>	Attribuer un sentiment de culpabilité à Usbek, Remettre en question la démarche d'Usbek	Exprimer le sentiment amoureux Utiliser les métaphores et les comparaisons Garder le regard critique d'Usbek	Se focaliser sur le sentiment du manque et sur la souffrance de l'éloignement	Exprimer le sentiment amoureux, Garder le regard critique d'Usbek.

Nous remarquons que deux étudiantes parmi les cinq participants n'ont pas tenu compte du cadre spatio-temporel du texte ni de la structure de la lettre. Dans les deux textes obtenus, nous constatons l'absence du destinataire, de l'émetteur, du lieu et de la date. Alors que dans le texte source, ces éléments apparaissent clairement : « LETTRE VII. FATMÉ À USBEK. À Erzeron. », « Du sérail d'Ispahan, le 12 de la lune de Rebiab 1, 1711. ». En revanche, les trois autres scripteurs ont respecté la structure de la lettre : « *USBEK À FATMÉ.* », « *USBEK À FATMÉ À PARIS* ». Par ailleurs, les trois scripteurs ont développé certaines stratégies créatives d'ordre stylistique comme les métaphores, les comparaisons, d'ordre éthique ou moral comme l'esprit critique du personnage principal, mais aussi des créativité de nature psychologique comme le sentiment amoureux et la souffrance de l'éloignement.

## 5. Les apports de l'atelier

Les trois activités proposées dans le cadre de l'atelier « Écriture créative » ont permis aux scripteurs de développer différentes compétences en dépit des difficultés rencontrées. Nous expliquons ci-dessous les apports de chaque activité notamment sur le plan créatif.

### 1<sup>ère</sup> activité – Zadig

La première activité a amené les scripteurs à s'exercer sur la conjugaison des verbes à la première personne du singulier. L'étudiant – à la fois scripteur et

narrateur – joue implicitement le rôle de Zadig pour exprimer les sentiments et les idées du personnage incarné comme s'il s'agissait de sa propre personne. Néanmoins, le scripteur doit rester fidèle aux idées du texte source. Il doit reprendre le même portrait du personnage, les mêmes idées et les mêmes sentiments.

Sur le plan de la réécriture, les huit étudiants ayant pris part à la première activité ont respecté les idées principales du texte source et le portrait psychologique du personnage central. Sur le plan créatif, des reformulations pertinentes sont apparues dans les rédactions :

### Exemple 1

Voltaire	<i>Du temps du roi Moabdar il y avait à Babylone un jeune homme nommé Zadig, né avec un beau naturel fortifié par l'éducation. Quoique riche et jeune, il savait modérer ses passions ; il n'affectait rien ; il ne voulait point toujours avoir raison, et savait respecter la faiblesse des hommes...</i>
Djelloule	<i>Mes salutations, je me prénomme zadig, j'ai vécu à Babylone pendant le règne du roi Moabdar, non pour me vanter mais je suis né avec un beau naturel qui fut fortifié grâce à l'éducation que je reçus de lors ma tendre enfance...</i>
Othmane	<i>Je me nomme Zadig. je suis née à Babylone durant le règne du roi Moabdar. On m'a toujours dit que j'avais une beauté naturelle grâce à mon éducation. Je n'ai point de passion excessive et rien ne m'affecte vraiment...</i>
Larbi	<i>Je suis un jeune homme du nom de Zadig, je résidais à Babylone au temps du roi Moabdar. Je suis venu au monde avec une beauté naturelle renforcée par l'éducation. Même si j'avais la fortune et la jeunesse, je ne changeais rien.</i>

### 2<sup>ème</sup> activité – Silvia

Lors de la deuxième activité de l'atelier, les étudiants procèdent à une transformation générique qui consiste à transformer un texte théâtral en texte narratif à dominante descriptive. Il s'agit de dresser le portrait psychologique de Silvia, l'héroïne de la comédie française *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Le texte source est un dialogue entre Silvia et sa femme de chambre Lisette. Il s'agit d'un échange à travers lequel les deux jeunes femmes expriment leurs opinions sur les hommes et sur le mariage.

Les cinq étudiants ayant participé à cette deuxième activité ont partiellement réussi la transformation générique. La difficulté réside dans la confusion entre le commentaire littéraire et le texte narratif ou descriptif. Deux étudiantes parmi les cinq participants, ont clairement rédigé un simple commentaire sur le personnage de Silvia. Il s'agit en effet d'un exercice familier pour eux.

Dans l'exemple ci-dessous, le scripteur tente d'être créatif en insérant dans son récit le portrait physique de Silvia bien que le texte de Marivaux ne fournisse aucune mention des attributs physiques de la jeune aristocrate. Le scripteur a imaginé cette femme en se référant à ses lectures antérieures et à l'archétype du personnage féminin du conte merveilleux ou celui du roman sentimental :

### Exemple 2

Larbi
<i>Silvia, la future amante de Dorante était une belle fille extrêmement séduisante. Sa silhouette était élancée. Elle a de longs cheveux, les yeux noirs, un visage ovale et blanc avec de joues joufflues, toujours rougeâtres. Elle est en parfaite harmonie corps et cœur.</i>

### Troisième activité – Fatmé & Usbek

La troisième activité de l'atelier permet au scripteur d'explorer pleinement ses aptitudes créatives. Le texte source est la lettre VII des *Lettres persanes* de Montesquieu. La lettre, rédigée par Fatmé à Ispahan, est destinée à son époux Usbek se trouvant à Erzeron. La lettre de Fatmé est chargée d'émotions puisqu'elle exprime dans sa lettre le grand amour qu'elle porte à son époux et le chagrin qu'elle ressent à cause de son absence.

La mission des scripteurs consiste à imaginer la réponse d'Usbek en rédigeant une lettre adressée à son épouse. Il s'agit là d'une transformation au niveau de l'énonciation : dans le texte source, l'émetteur de la lettre est Fatmé et le destinataire Usbek. Dans le texte obtenu, c'est Usbek qui prend la parole et la plume afin d'adresser un message à son épouse. Bien-entendu, la lettre d'Usbek sera aussi émouvante que celle de Fatmé et aura comme objectif principal de rassurer son épouse et de témoigner de l'amour qu'il lui porte malgré l'éloignement.

En effet, les scripteurs sont restés fidèles à cette idée. Nous avons même perçu un enthousiasme et un intérêt particuliers à l'égard de cette activité. Appréciant la plume de Montesquieu (à travers celle d'Usbek), les scripteurs se sont investis de bon cœur dans la rédaction de la lettre en incarnant le rôle d'Usbek, mais surtout en s'identifiant au seigneur persan.

Bien que certains scripteurs adoptent le style familier, le texte obtenu n'est pas dépourvu d'émotions et reflète assez bien l'amour d'un époux :

**Exemple 3**

Sihem
<i>Ma princesse écoute moi. Je pense à toi tout le temps. Tu me manques beaucoup, si je pouvais avoir un seul vœu ce serait de pouvoir être avec toi en ce moment. Tu me manques à mes jours, tu manques à mes nuits, tu manques à ma vie, tu es la pensée qui réchauffe mon cœur, celle qui m'aide à avancer dans la vie même si tu es loin de moi. J'ai juste envie de courir te voir et de me loger dans tes bras.</i>

N'ayant pas négligé la culture des personnages et l'objectif du voyage, certains scripteurs ont utilisé les références à la culture d'origine (religion, coutumes, civilisation, etc.) et les comparaisons pour rassurer Fatmé :

**Exemple 4**

Zahra
<i>Tu étais dans mon esprit pendant tout ce temps, ton image ne m'a jamais quitté. Ne t'inquiète pas, nous nous reverrons bientôt, mais je dois faire ce voyage, j'ai quitté la Perse malgré la richesse de sa culture et ses innombrables curiosités, je suis partie car je ressentais de la curiosité à l'égard des autres cultures.</i>

Ce qui est remarquable dans cette activité, c'est la capacité du scripteur à incarner parfaitement le rôle d'Usbek et de rester fidèle à la personnalité et au caractère du seigneur persan. Dans l'exemple ci-dessous, nous percevons les références au pays natal et le regard critique d'Usbek à l'égard des Européens et des Français en particulier.

**Exemple 5**

Larbi
<i>Loin des yeux mais près du cœur, chère Fatmé, depuis mon séjour dans ce pays lointain, qui me donna l'occasion de satisfaire ma curiosité et découvrir davantage ce monde occidental ; je ne t'ai jamais oublié, je me rappelle des très bons moments que nous avons passés au sérail...</i>
<i>Quand je me promène dans les rues de Paris, j'ai l'intention de troubler la quiétude et le repos de toute la ville, mille lorgnettes dressées contre ma figure ; pour être à l'abri des indiscrets, ma seule option, était d'abandonner l'habit persan...</i>

Néanmoins, un point important a été négligé lors de la rédaction de la lettre d'Usbek, il s'agit du cadre spatio-temporel. Le scripteur choisit d'écrire la réponse d'Usbek à Paris alors qu'au moment où Usbek reçoit la lettre de son épouse, il se trouve à Erzeron. Même si l'on suppose que le prince persan a choisi d'attendre qu'il soit installé à Paris pour envoyer une réponse à son épouse, il lui aurait fallu plusieurs jours pour voyager d'Erzeron à Paris. Or, la lettre d'Usbek est datée du lendemain alors qu'Usbek n'est pas en mesure d'effectuer un si long voyage en si peu de temps.

Parmi les lettres obtenues, une en particulier a suscité notre intérêt. Le



scripteur de cette lettre a certes incarné le rôle d'Usbek mais il s'est permis de lui attribuer des valeurs et des qualités que nous n'avions pas perçues en étudiant des extraits de l'œuvre de Montesquieu dans le cadre du cours ETL. Le scripteur a choisi d'attribuer à Usbek un sentiment de culpabilité à l'égard de son voyage et de son épouse. En effet, nous comprenons à travers la lecture de cette lettre qu'Usbek croit que sa femme est mourante. Du moins, il pense qu'elle est en train de mourir de chagrin : « Je ne sais pas pourquoi j'écris cette lettre, peut-être que tu seras déjà morte, peut-être que tu ne liras jamais cette lettre... ». L'Usbek de cette lettre est un homme qui se remet en question et qui estime que son éloignement est une erreur :

### Exemple 6

Djelloule
<i>En tant qu'époux, j'ai échoué. J'ai été aveugle à ta souffrance et maintenant, que tu sois morte ou que tu sois en train de mourir, moi qui prône de la fierté dans mon éducation, dans ma sagesse et dans mon intelligence, je n'ai pas pu protéger la femme que j'aimer le plus au monde</i>
<i>Suis-je vraiment en droit de critiquer le roi ? Suis-je en droit de me voir supérieur ? Suis-je en droit de critiquer son incompetence ? Je doute de mon savoir, je doute de ma sagesse, je doute de mon éducation.</i>

Dans cette lettre, la créativité réside dans le caractère tragique de la lettre et dans les réflexions existentielles et identitaires d'Usbek. Certes, nous percevons cette caractéristique dans le personnage d'Usbek en lisant les *Lettres persanes*, mais il est rare que ce personnage se remette en question et qu'il regrette son éloignement du sérail. En imaginant un Usbek réticent et désabusé, le scripteur souhaite révéler les faiblesses des hommes et leurs erreurs. Il estime que le personnage d'Usbek, en dépit de son savoir et de sa sagesse, demeure un être rempli de contradictions.

### Conclusion

La matière « Étude des textes littéraires » est enseignée en troisième année de Licence, filière langue française. Il existe différentes approches dans l'enseignement de cette matière. Les enseignants ont opté pour l'enseignement de la littérature par les genres. Le principe de l'atelier « Écriture créative » s'inscrit dans cette approche en proposant des transformations génériques et des jeux narratifs. Nous avons tenté à travers les activités de cet atelier de mettre en pratique ces transformations afin de développer les compétences scripturales et les aptitudes créatives des étudiants ayant participé aux activités de l'atelier. Au terme de notre expérience, nous avons réussi à confirmer les hypothèses émises au début de notre recherche :

- Les activités de l'atelier ont développé les compétences de réécriture à travers la première activité « Zadig ».
- La transformation générique a développé les capacités scripturales des étudiants à travers la deuxième activité « Silvia » dans la mesure où certains scripteurs ont réussi à rédiger un texte narratif/descriptif à partir d'un texte théâtral.
- La troisième activité « Fatmé & Usbek » a amené les scripteurs à développer leurs aptitudes créatives à travers les jeux narratifs. Certains scripteurs ont attribué à leurs personnages des valeurs et des préoccupations différentes de celles présentes dans le texte source.

Par ailleurs, les trois activités de l'atelier ont révélé des lacunes orthographiques et syntaxiques dans les textes obtenus. D'autres difficultés, plus importantes, ont été constatées lors des activités et qui concernent les caractéristiques du genre littéraire dont il est question. Les étudiants négligent certains aspects du genre narratif globalement et du genre épistolaire particulièrement.

Cet atelier nous a amenée à réaliser l'importance des transformations génériques et des jeux narratifs. L'écriture créative rend compte des aptitudes inventives que l'on peut révéler à travers ce type d'activités et permet à l'enseignant de développer le potentiel créatif des étudiants.

### Références bibliographiques

- Baroni, R. (2003), Genres littéraires et orientation de la lecture. Une lecture modèle de *La mort et la boussole* de J.L. Borges, *Poétique*, 134, 141-157.
- Biagioli, N. (2020), Écriture créatives, dans Nathalie Brillant Rannou, François Le Goff, Marie José Fourtanier et Jean-François Massol. *Ecrire pour inventer*, 2<sup>e</sup> édition Champion, pp. 292-296.
- Borges, J-L. (1999), Le roman policier, *Œuvres complètes* (pp. 762-771). Gallimard.
- Canvat, K. (1999), *Enseigner la littérature par les genres : pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*. De Boeck.
- Crinon, J. (2006), L'écriture littéraire et les genres, *Le français aujourd'hui*, 153, 17-24.
- Eco, U. (1979), *Lector in fabula*. Grasset & Fasquelle (1985).
- Genette, G. (1982), *Palimpsestes. La littérature au second degré*. Seuil.
- Gignoux, A-C. (2005), *Initiation à l'intertextualité*. Ellipses.
- Laws, R-D (2011, 29 Septembre), « Introducing DramaSystem », sur Pelgrane

Press. <https://pelgranepress.com/2011/09/29/introducing-dramasystem/>

Mackay, D. (2001), *The Fantasy Role-Playing Game*, McFarland & Company.

Picard, M. (1986), *La lecture comme jeu*. Minuit.

## Annexe

Quelques textes rédigés par les étudiants de 3<sup>ème</sup> année de Licence dans le cadre de l'atelier « Écriture créative ».

### 1<sup>ère</sup> activité – Je m'appelle Zadig

Othmane

1<sup>ère</sup> activité

Je me nomme Zadig. Je suis né à Babylone durant le règne du roi Nabodar, on m'a toujours dit que j'avais une beauté naturel grâce à ma éducation ou de ma richesse et jeunesse, je n'ai point de passion excessive et rien ne m'affecte vraiment, j'ai pas pour but d'avoir toujours raison, je me juge pas les faiblesses de l'homme, je la respecte même! Chaque être vivant dans ce monde a des imperfections et c'est ce qui donne de la beauté dans la vie. J'ai appris dans le livre de Zoroastre, que l'amour - propre est un ballon de vent, dont il sort des tempêtes quand on le pique. Je ne compte pas d'avoir de la mépris envers les femmes subjuguées et je m'en fiche d'attirer

(1)

les regards haineux des ingrats. Je m'inspire  
 juste du grand précepte Zoroastre, sa grande  
 sagesse m'a marqué et je souhaite suivre  
 la même voie que lui, alors je m'instruis  
 dans les sciences des anciens, les Chaldéens,  
 à vivre avec les sages, j'étais fasciné par  
 les principes physiques de la nature et la  
 métaphysique, je voulais savoir les causes  
 de toute chose, et spécialement la vérité sur  
 le soleil. Et j'avais réussi ! J'en étais persuadé.  
 Mais évidemment les soi-disants "mages" me  
 disaient avec une arrogance insupportable,  
 que j'avais des mauvaises intentions ? Que  
 de croire que le soleil brûle sur lui-même  
 et que l'année ait douze mois est un crime grave  
 et que tu deviens l'ennemi de l'état ? Quel triste  
 monde qu'on vit où les explications rationnelles  
 sont refusées et que l'irrationnelle l'emporte toujours.  
 Je n'ai d'autre choix que de me taire et d'avaler  
 ma colère et ma fierté pour survivre.

(2)

Atelier "Ecriture créative"  
1<sup>ère</sup> activité.  
Dje Boule.

Mes salutations, je me prénomme Zadjij, j'ai vécu à Babylone pendant le règne du roi msa Solar, non pour me vanter mais je suis né avec un beau naturel qui fut renforcé grâce à l'éducation que je reçus de mon père en enfance. Même si j'étais riche, je savais modérer mes passions, je ne voulais pas toujours avoir raison et je savais respecter la fiabilité de tout homme. Beaucoup de gens étaient étonnés du fait que j'installais jamais par des railleries à ces propos si vagues si tumultueux, à ces médisances téméraires, à ces décisions ignorantes, à ces turpitudes grossières, à ce vain bruit de paroles qu'on appelait conversation dans Babylone. J'avais appris de la première livre de Zoroastre que l'homme insipide est un ballon gonflé de vent, dont il sort des tempêtes quand on lui a fait une piquette. Je ne me suis jamais vanté de mépriser les femmes et de les subjuguier. J'étais généreux et ne craignais point d'obliger des migrants, suivant un grand précepte de Zoroastre: quand tu mange donne à manger aux chiens du fait qu'ils te mordent. J'étais aussi sage qu'on ne puisse l'être car je cherchais à vivre avec des sages, instruits dans les sciences des anciens chaldéens, je n'ignorais pas les principes physiques de la nature, tel que on les connaissait alors, et savait de métaphysique ce que on a su dans tous les âges, c'est à dire fait par de chose. J'étais fermement persuadé que l'année était de

trois cent soixante et cinq jours et un quart, malgré la philosophie de mon temps, et que le soleil était au centre du monde; et quand les principaux mages me disaient, avec une hauteur insultante, que j'avais de mauvais sentiments et que c'était être ennemi de l'état que de croire que le soleil tournait sur lui-même et que l'année avait douze mois, je me taisais sans colère et sans face-à-déclat face à ces inepties.

## Atelier (Ecriture créative)

Larbi

Je suis un jeune homme du nom de Zadig, je résidais à Babylone, au temps du roi MOABDAR. Je suis venu au monde avec une beauté naturelle renforcée par l'éducation. Même si j'avais la fortune et la jeunesse, je ne changeais rien. Je n'ai jamais envie d'avoir toujours raison et j'ai appris à respecter la faiblesse des hommes. Il est étonnant de me voir qu'avec beaucoup d'intelligence, je ne me suis jamais moqué de ces remarques floues et brisées, de ces propos si rompus, si agités. À ces allégations imprudentes, à ces décisions bêtes, cette bouffonnerie inconvenante, à ce bruit inutile qu'on nommait, bavardage dans Babylone. J'avais appris dans le premier ouvrage de Zoroastre que l'amour-propre est une poche remplie d'air, une fois dégonflée, elle provoque des tourments furieux et principalement je n'ai jamais cherché à dédaigner ou à séduire les dames. J'étais noble, je n'ai jamais peur d'obliger les non-reconnaisants. Selon cette grande règle morale de Zoroastre: quand je mange, je donne aux chiens à manger, fussent-ils me mordre. J'avais une modération inégalée, je me cherche qu'à côtoyer les sages, cultiver dans les sciences des indo-Européennes. Je connais les préceptes physiques de la nature et j'appréhendais de la métaphysique, ce qu'on a connu toute la vie autrement dit fort peu de chose. J'avais la conviction que l'année se compose de 365 jours et un quart, malgré la nouvelle philosophie de mes jours et que le soleil ayant une position centrale du monde et lors que les fameux astrologues m'affirmaient hautainement que j'étais méchant et que "admettre le soleil tournai sur lui-même et que l'année comprend douze mois" signifie, chercher à nuire à l'état. J'avais ma langue sans mépris sans mécontentement

2<sup>ème</sup> activité - Silvia

Larbi  
2<sup>ème</sup> activité:

Il était une fois, dans un château fort vivait Monsieur <sup>FR</sup>ORGAN <sup>FR</sup> et sa famille, il avait deux enfants et une servante avec lui, son petit-fils s'appelait "Mario" quant à la fille, elle est dénommée «SILVIA<sup>FR</sup>». LISETTE dont le nom prend le diminutif "ette" était la femme de chambre de SYLVIA. SYLVIA, la future amante de DORANTE était une belle fille, extrêmement séduisante, sa silhouette était lancée, elle a de longs cheveux, les yeux noirs, un visage ovale et blanc, avec de joues joufflues, toujours rougeâtres. Elle est en parfaite harmonie Corps et Cœur.

Un jour sa servante "Lisette" lui annonça la nouvelle: Son père l'épouser et à un jeune homme fortuné. La princesse "SILVIA" est une jeune femme aristocrate, issue d'une famille respectable, intelligente, dotée de principe, aspire à un beau mariage plutôt qu'un mariage arrangé par son père avec un homme riche. C'est pourquoi, elle refuse d'être livrée et vendue avec les bénédictions de son père. Elle rêve d'un mariage qui repose sur les sentiments d'amour.

Lisette incarne l'ancien monde. Celui de "oui" à la tradition et au droit naturel: les sentiments de tout le monde. Néanmoins, Silvia incarne le "non": les sentiments du reste du monde. Elle symbolise le désir de s'émanciper de l'autorité paternelle et de la tradition. C'est une femme moderne qui ne se contente pas de l'obéissance et la passivité des femmes. Elle cherche le bonheur.

SILVIA est extrêmement prudente et même hypocrite, pour examiner et espionner son prétendant, elle porte un masque et échange d'identité avec sa servante.

Dorante, son futur épouse a conçu un projet similaire, il a eu la même idée et se présente chez Monsieur ORGAN, déguisé en serviteur et s'est présenté sous les traits d'un valet nommé "BOURGUIGNON" alors que ce dernier (son valet se fait passer pour Dorante).

MR ORGAN, le père de Silvia et son frère "Marco" été informés en amont du travestissement des faux acteurs (Lisette Sylvia-Dorante-Arlequin) mais décident de laisser la chance aux jeux de l'amour et du hasard.

Dès que Silvia, déguisée en Lisette rencontre le faux Arlequin, elle était touchée est tombée amoureuse de lui. Elle avait des sentiments étranges et s'étonne qu'un tel homme appartient au monde des valet. Egalement, Lisette déguisée en Silvia, apprécie Arlequin qui joue au maître et s'imagine devenir une grande dame en l'épousant.

DORANTE finit par avouer sa vraie identité et alla jusqu'à la transgression de la règle pour SILVIA. Quant à "La fausse servante" n'a pas révélé sa vraie identité tout de suite.

Enfin, les nobles pouvaient se marier et les serviteurs également avaient le droit de s'unir.



3<sup>ème</sup> activité : Fatmé & Usbek

Djellala

Berlin "écriture créative"

3<sup>ème</sup> activité

Usbek et Fatmé.

Je ne sais pas pourquoi j'écris cette lettre, peut-être que tu est déjà morte peut-être que tu ne lira jamais cette lettre et c'est une autre personne qui soit en train de lire cette, un servant, un inconnu, l'une de mes épouses, peut-être, la seule qui je puisse faire c'est lésen mon destin à dieux, écrire cette est donc un acte illogique et dénué de sens, un acte risible que me serai jamais passe à la tête au grand avant, mais si il y a bien une chose qui puisse rendre un homme stupide c'est bien l'amour.

Lors de mon voyage et mon séjour à Paris, je n'ai pas arrêté d'analyser et de critiquer le système politique européen, la justice que souffrait le peuple tyrannisé par l'aristocratie. ce qui m'a déplu le plus fut sans aucun doute l'incompétence et la bêtise du roi, un être qui ne mérite de porter le titre de souverain, mais suis je mieux que lui? voilà la question que ta lettre me fit passer sans relâche, en temps que époux j'ai échoué, j'ai été aveugle à ta souffrance et maintenant tu es morte ou en train de mourir, moi que prône de la fierté dans mon éducation, ma sagesse et mon intelligence, je n'ai pas que protégé la femme que j'aime le plus au monde.

Tu ne sais probablement pas à quelle point ta mort m'attriste, c'est au point où je regrette avoir fait ce voyage vers l'occident, je regrette de n'avoir pas vue de souffrance et je me questionne suis je vraiment en droit de

critiquer le roi? suis je en droit de me voir supérieur lui? suis je en droit de le critiquer d'incompétence? je doute de mon savoir, je doute de ma sagesse, je doute de mon éducation?

Fatmé je t'ai toujours aimé, tu toujours eue une grande place dans mon cœur, cela est la seule que je ne doute pas, et ta mort laisse en moi un vide profond dans mon cœur et ma fierté, adieu ma bien-aimée, adieu le joyaux de ma trésorerie. adieu mon amour fatmé

Atelier "écriture créative".

3<sup>ème</sup> activité:

## USBÈK À FATMÉ À PARIS

Loin des yeux mais près du cœur, chère FATMÉ, depuis mon séjour dans ce pays lointain, qui me donna l'occasion de satisfaire ma curiosité et découvrir d'avantage ce monde occidental; je n'ai jamais oublié, je me rappelle des très bons moments que nous avons passés au sérail, je me souviendrai toujours de tous ces moments où tu étais émue quand nous parlions de notre amour éternel.

Ma princesse, leur beauté n'est pas comme la tienne. La beauté ne consiste pas à avoir les cheveux de certaines couleurs ou les yeux bleus ou noirs. Elles ont perçu la beauté de manière erronée. Ce qui m'a affecté, c'est ta beauté intérieure: ton profond, ton gros cœur; ton esprit large, ton amour propre. Je pense le dire chérie, même mille fois, "tout ce qui est persan est beau, même nos chiens".

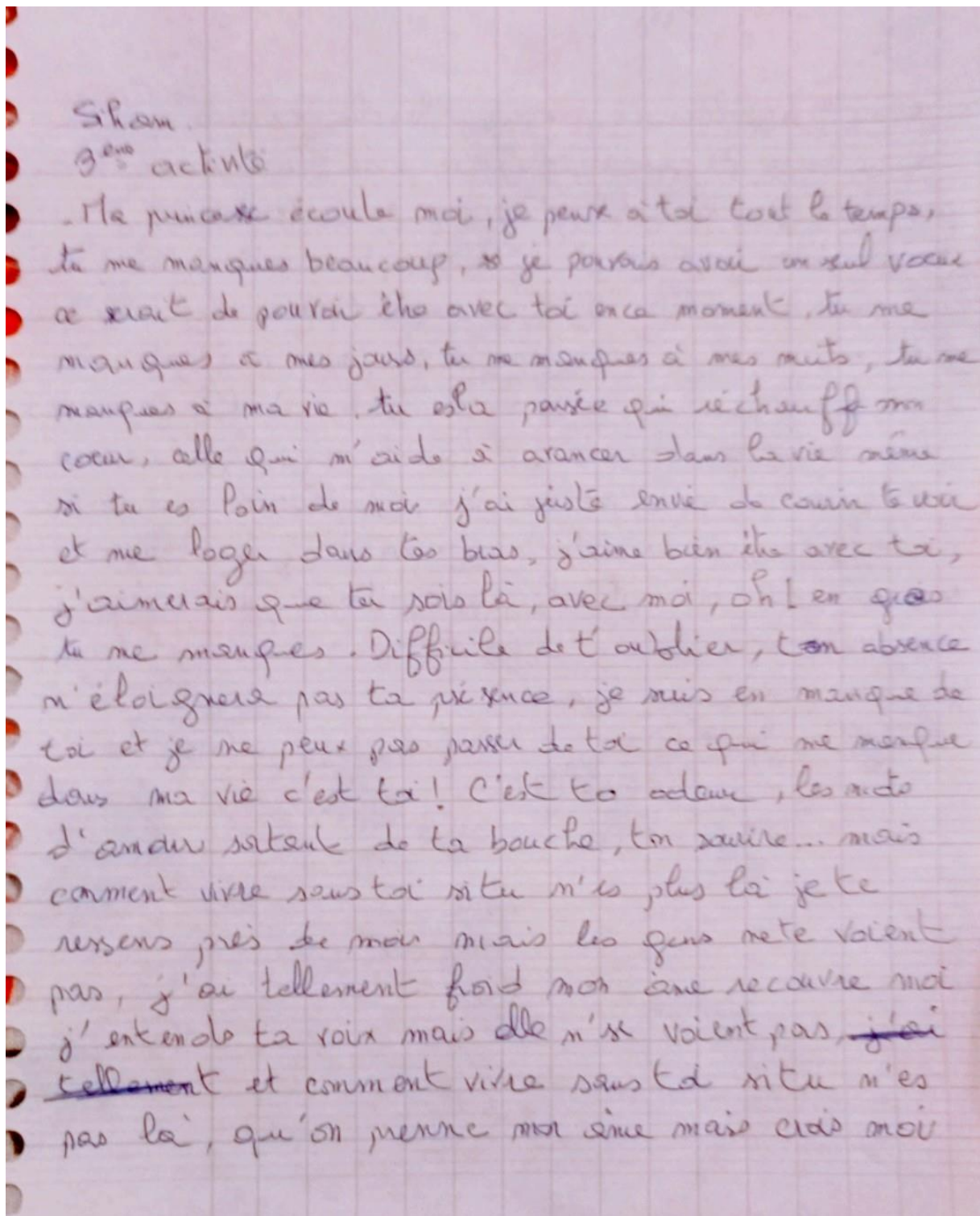
Chère FATMÉ, j'ai épousé la lune, je ne regarderais jamais les étoiles. Quand je me promène dans les rues de PARIS, j'ai l'intention de troubler la quiétude et le repos de toute la ville, mille lunettes dressés contre ma figure; pour être à l'abri des indiscrets, ma seule option, était d'abandonner l'habit persan. Mais une fois j'ouvre la bouche, je révèle mon identité culturelle. J'avais l'estime publique.

Zahra  
3<sup>ème</sup> activité  
LISBEK A' FATME  
A' PARIS

Mon chère Fatmé, tu me manque beaucoup plus, par moi c'est pas deux mois, je se sens comme était deux ans, tu étais dans mon esprit ce temps, ton image ne ma jamais quitté, ne t'inquiète pas, mais nous reverrons bientôt, mais je dois faire ce voyage, j'ai quitté la perse malgré à richesse de la culture perse et ses inombrables curiosité, j'ai parti car je ressentais de a curiosité l'égard des autres cultures.

Ma aussi, quand je t'épousais, mes yeux n'avaient point encore vue le visage d'une femme, tu es a la seul dont la vue m'ait été permise, je ne suis pas non plus allé vers toi, mes yeux n'ont vu aucune autre femme, et tu sais que mes sentiments envers toi sont différents du reste de mes épouses. J'aime partager mes aventures et les écrits de mes voyages, tes sourires me manquent, ton visage et ton âme me manquent malgré toutes les femmes ici, je ne laissent jamais séduire par les femmes européennes, les femmes et la culture ici sont très différentes de notre culture de l'orient. Quand j'étais parti, c'était comme si j'y laissais un morceau de moi. Je vais t'écrire et raconter tout ce qui s'est passé dans la société européenne, qui est vraiment différente de la nôtre.

Adieu, mon amour, adieu, je sais que tu ne vis que pour moi, et moi aussi. Notre rencontre sera bientôt t'inquiète pas, sois forte pendant mon absence chère Fatmé, je vais enverrait bientôt une autre lettre, je dois t'expliquant la situation ici, ton époux et amour Lisbek.



## AUTEURE

**Warda DERDOUR** est enseignante à l'université Hassiba Benbouali (Chlef) depuis décembre 2013. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences des textes littéraires. Domaines de recherche privilégiés : littérature comparée,

littérature contemporaine, mythologies et littérature antique. Elle a récemment publié :

- « Le rire dans la littérature gréco-romaine », dans *Multilinguales*, 2022.
- « Le comique dans le récit tragique. Cas des écrits de Rachid Mimouni », dans *Rencontres*, Classiques Garnier, 2021.
- “Trips to the Algerian Sahara in the stories of Chawki Amari” dans *The Lincoln Humanities Journal*, volume 8, 2020.